

# Tschüss Kathrin! – Abschied von der ersten Geschäftsführerin der SGAM<sup>1</sup>



Es gehörte wohl eine gehörige Portion Mut dazu, die neugeschaffene und mit grossen Erwartungen verbundene Stelle als erste Geschäftsführerin der SGAM anzunehmen; es gehörte auch Abenteuerlust dazu, sich auf ein völlig neues Parkett zu wagen. Und es gehörte mit Sicherheit ein dickes Fell dazu, sich mit den Praktikern, den Theoretikern, den Fundis und den Revoluzzern, den Geordneten und den Chaoten der SGAM einzulassen. Die Besonderheiten der zarten Pflänzchen dies- und jenseits der Sarine oder der Alpen brauche ich gar nicht zu erwähnen ...

«Du bist wohl verrückt», habe man ihr im Bekanntenkreis zugeflüstert, als sie sich entschlossen habe, die ausgeschriebene Stelle als Geschäftsführerin der SGAM anzunehmen; eine unmögliche Arbeit, ein geplantes Scheitern, eine Fahrt auf der Titanic hat man ihr prophezeit. Doch

Kathrin Censier hat diese Herausforderungen angenommen, hat sich nicht beirren lassen, schon damals nicht. Mit der ihr eigenen Hartnäckigkeit – welche wir später gelegentlich spüren durften – hat sie den Weg beschritten und der SGAM damit einen alten Wunsch verwirklicht: den Wunsch, eine eigene Geschäftsführung zu haben. Am 31. Mai 2003 hat Kathrin ihre Stelle angetreten, und wir alle waren voller Ideen und Enthusiasmus. Nun, am 31. März 2005 ist diese Episode aus der SGAM-Geschichte zu Ende gegangen. Wir haben schon viel darüber gesprochen, die Gründe sind vielfältig: ein überladenes und somit auch unklar definiertes Pflichtenheft, ein sich ständig änderndes Anforderungsprofil, veränderte finanzielle Rahmenbedingungen und eine Neuorganisation der Führungspositionen innerhalb der SGAM – die Voraussetzungen für die Etablierung der Geschäftsführer-Stelle waren denkbar schlecht. Und so wurden auch die Arbeitsbedingungen zunehmend schwierig; Missverständnisse und Unzufriedenheit auf beiden Seiten haben schliesslich zur Auflösung der Zusammenarbeit geführt. Ich bin sicher, dass wir damit die richtige Konsequenz gezogen haben.

Nun ist es mir aber ganz wichtig, folgendes klar festzuhalten: Kathrin Censier hat während ihrer Zeit in der SGAM Spuren hinterlassen. Dies sind nicht Spuren im Schnee, welche morgen nicht mehr zu sehen sind – im Gegenteil. Mit «Hammer und Meissel» hat sie den Fels, als welchen wir uns ja gerne sehen, bearbeitet.

Kathrin hat die Wichtigkeit der Förderung unseres Nachwuchses früh erkannt und diesbezüglich neue, aktive Wege beschritten. Im Rahmen der Jahreskongresse hat sie das «Forum für Jungärzte», welches sich zunehmender Beliebtheit erfreut, etabliert. Bereits konnten erste InteressentInnen aus dem Kreis der Jungärzte für eine aktive Mitarbeit in regionalen Gruppen gewonnen werden.

In dasselbe Kapitel gehören auch die mit grossem Erfolg durchgeführten Vorbereitungstage für die Facharztprüfung. Unvergessen bleibt der Pilotanlass im November 2003 auf dem «Schlafschiff» in Basel; auf diesem wunderbaren Rheinschiff wurde in einzigartiger Atmosphäre gearbeitet, diskutiert, argumentiert – aber nicht geschlafen. Den Zugang zum Schiff ermöglichte damals das Sponsoring eines pharmazeutischen Betriebes – womit sich ein weiteres, schwieriges Feld eröffnet, welches von Kathrin Censier gepflegt wurde: das Fundraising, die Suche nach Sponsoren und nach Geld. Es ist heute unvorstellbar, ohne finanzielle Beiträge von Dritten eine Gesellschaft wie die SGAM erfolgreich führen zu können. Wie schwierig es jedoch ist, dies «professionell» zu betreiben, musste Kathrin wiederholt spüren. Trotzdem haben sich aus den Kontakten gute und zukunfts-trächtige Beziehungen ergeben, welche wir weiterhin – im Rahmen unserer strengen Sponsoringcharta – pflegen werden. Auch gesellschaftsintern dürfte unsere Geschäftsführerin nicht so schnell in Vergessenheit geraten. Begeistert und voller Elan hat sie mit ihrem «flying office» die Schweiz bereist und sich so bei fast allen Arbeitsgruppen und den kantonalen Gruppierungen persönlich vorgestellt, ihre Visionen präsentiert und ihre Hilfe angeboten. Kathrins «Brownies» oder die Basler Lächerli werden mir fehlen wie vielleicht irgendwann die teilweise chaotischen Protokolle, welche in chaotischen Sitzungen entstanden sind. «Wer immer nur in die Fussstapfen der anderen tritt, wird niemals eigene Spuren hinterlassen.» Ich danke hiermit Kathrin Censier ganz herzlich für ihre geleistete Arbeit, für ihr Engagement und für ihre Spuren.

*Hansueli Späth, Präsident SGAM*

<sup>1</sup> Wegen Terminkollisionen konnte die offizielle Verabschiedung von Kathrin Censier nicht wie vorgesehen anlässlich der Kadertagung 2005 auf dem Bürgenstock stattfinden.

# Ciao Kathrin! – Départ de la première secrétaire générale de la SSMG<sup>1</sup>



Il fallait bien une montagne de courage pour être la première à accepter le poste de secrétaire générale de la SSMG, nouvellement créé et porteur de grandes espérances; il fallait également une certaine soif d'aventure pour se hasarder sur un parquet tout neuf. Il fallait sans aucun doute aussi un cuir blindé pour se frotter aux praticiens et théoriciens, fondamentalistes et têtes brûlées, bien ordonnés et semeurs de chaos de la SSMG. Je ne mentionne même pas les particularités des délicates petites plantes de part et d'autre de la Sarine ou des Alpes ...

«Tu es cinglée», lui a-t-on susurré dans son cercle de connaissances lorsqu'elle s'est décidée à assumer le poste de secrétaire générale de la SSMG; une tâche impossible, un échec programmé, une croisière sur le Titanic, telles étaient alors

les prophéties. Mais Kathrin Censier a relevé tous ces défis, elle ne s'est pas laissée déconcerter à l'époque déjà. Avec sa ténacité – que nous avons eu l'occasion de ressentir occasionnellement par la suite – elle a ouvert la voie et réalisé ainsi un vieux souhait de la SSMG: celui d'avoir son propre secrétariat général. Le 31 mai 2003, Kathrin a commencé son travail, et nous étions tous plein d'idées et d'enthousiasme.

Mais maintenant, le 31 mars 2005, cet épisode de l'histoire de la SSMG est terminé. Nous en avons déjà beaucoup discuté, les raisons en sont multiples: un cahier des charges débordant et mal défini, un profil d'exigences en constante modification, des changements des conditions cadres financières et une réorganisation des positions dirigeantes au sein de la SSMG – les conditions pour l'établissement du poste de secrétaire générale étaient aussi mauvaises que l'on peut imaginer. C'est ainsi que les conditions de travail sont devenues toujours plus difficiles; malentendus et insatisfaction de part et d'autre ont finalement enterré notre collaboration. Je suis persuadé que nous en avons tiré la conséquence qui s'imposait.

Mais il est très important pour moi maintenant d'affirmer très clairement ceci: Kathrin Censier a laissé des traces de son passage à la SSMG. Ce ne sont pas des traces dans la neige, qui ont disparu le lendemain matin – tout au contraire. Avec «marteau et burin» elle a sculpté le roc que nous croyions être.

Kathrin a compris rapidement l'importance de l'encouragement de notre relève et ouvert de nouvelles voies dans cette direction. Elle a établi le «Forum pour jeunes médecins», de plus en plus apprécié dans le cadre de nos congrès annuels. Les premiers intéressés ont pu être convaincus de collaborer activement dans des groupes régionaux. Dans le même chapi-

tre figurent les journées de préparation à l'examen de spécialiste, qui connaissent un grand succès. La séance pilote de novembre 2003 sur le «bateau couchette» à Bâle reste inoubliable; sur ce merveilleux bateau et dans une atmosphère exceptionnelle, nous avons travaillé, discuté argumenté – mais pas dormi. Nous avons pu profiter de ce bateau grâce au sponsoring d'une maison pharmaceutique – ce qui a ouvert un autre domaine difficile que Kathrin Censier a pu défricher: le fundraising, recherche de sponsors et d'argent. Il est actuellement inimaginable de mener une société telle que la SSMG sans aide financière de tiers. Kathrin a dû ressentir à quel point il est difficile de le faire en «professionnelle». Mais ses contacts ont permis d'établir de bonnes relations prometteuses, que nous continuerons d'entretenir dans le cadre de notre charte de sponsoring bien précise. Notre secrétaire générale ne devrait pas non plus être oubliée si vite au sein même de notre société. Elle a parcouru la Suisse avec toute son énergie et son enthousiasme, accompagnée de son «flying office», pour se présenter à pratiquement tous les groupes de travail et groupements cantonaux, leur faire part de ses visions et leur proposer son aide. Les «brownies» de Kathrin ou les läckerli de Bâle me manqueront comme peut-être les protocoles parfois chaotiques de séances tout aussi chaotiques.

«Celui qui marche dans les traces d'autrui ne laissera jamais ses propres traces». Je remercie ici Kathrin Censier de tout mon cœur pour le travail qu'elle a accompli, son engagement et les traces qu'elle nous laisse.

*Hansueli Späth, Président SSMG*

<sup>1</sup> A cause de collisions de dates, il n'a pas été possible de prendre congé officiellement de Kathrin Censier comme prévu lors du séminaire des cadres 2005 au Bürgenstock.